

ambiancer



de lire - la rigole

d'enliver

Aene Lanigot

beaucoup

gogo - 1

rue de la quantité

mon evonmie

marcher à tine Lanigot

boire

tem, 5 rue de la zoile 56330-bent





M^{me} et M^r Festoyer
 2^e rue de l'animation
 56000 La Bonne Ambiance

ambiance



Mme AUTEUR
 1, Avenue de la Bibliothèque
 CityLivre

s'enlivrer



ouf



RAYMON
BOUQUIN
6 rue de la lecture

4 | 7 | 1 | 2

BOOKVILLE



5 rue de la bibliothèque
A Mme enl'vance



ouf

Mr POUF
64 Rue de L'échecs
44470 CARQUEFOU

s'enlivrer



S'enlivrer



Être ivre de lectures.

5 rue de la bibliothèque
A Mme enlvrance



charivari →

Hurluberlu →



ECRIRE L'HISTOIRE d'un TARIFF

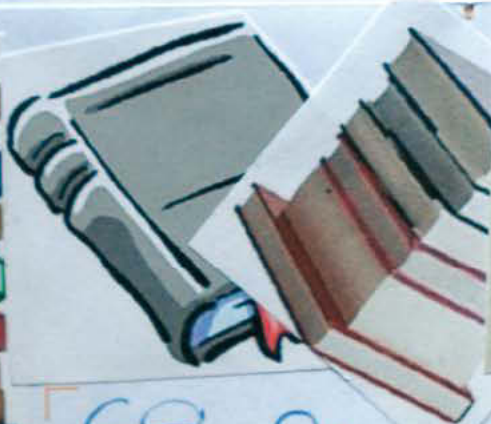


Sela forte
54 Rue boftedenwur
75701 Paris



il me
notre vieille
fort peiné. J
Je décidai de
gros livre in
d'avoca

La
renom
d'argent
une lux
Je
dépoussi
sur le cré
découvri
masquée
Il s
vanitas
vanités, t
Ce f



68 Rue d'Emile
Mures

68000 L'MURES



Jacques et ses dernières paroles. Mon univers soudain vacilla, et me
contudes s'écroulèrent. Je compris que, durant toutes ces années, je
n'étais égaré sur le chemin trompeur de la vanité...

EXPEDITEUR

Easy Open



Vanité au cadran solaire



S'ENLIVRER

Vanité au cadran solaire
huile sur bois
France, XVIIe siècle
67 cm x 86 cm
Paris, musée du Louvre
© photo Erich Lessing

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés

Hubert van den Broeck

ÉCRIRE L'HISTOIRE d'un TABLEAU EN LIEN AVEC 1 DES 10 MOTS

Vanitas

Jeune avocat ambitieux, j'étais, en ces temps-là, en quête de fortune et de gloire. J'avais pour associé un vieil avocat du nom de Jacques Perceval.

Tout nous opposait : Jacques était généreux, égoïste j'étais ; il avait de nombreux amis alors que je n'en possédais qu'un, lui. Malgré nos nombreuses différences, nous éprouvions l'un envers l'autre une réelle amitié.

Un jour, Jacques tomba gravement malade. Peu avant de s'éteindre, il me fit appeler à son chevet et me légua un coffret, en souvenir, dit-il, de notre vieille amitié. Ce fut notre dernière rencontre. Je rentrai chez moi, fort peiné. J'ouvris le coffret et y découvris un crâne humain poussiéreux. Je décidai de le placer dans ma bibliothèque où j'aimais m'enlvrer, sur un gros livre intitulé « Les lois et les droits », en hommage à sa carrière d'avocat.

Les années passèrent. J'étais maintenant devenu l'avocat le plus renommé de la ville. Mon activité m'avait fait gagner énormément d'argent et je m'apprêtais à quitter mon appartement pour m'installer dans une luxueuse villa du centre-ville.

Je décidai de profiter de ce déménagement pour entreprendre un bon dépoussiérage de mes divers objets. Ainsi, alors que j'agitais mon plumeau sur le crâne que m'avait légué le vieux Jacques, j'eus la surprise d'y découvrir une inscription. Celle-ci était jusqu'à présent totalement masquée par l'épaisse couche de poussière.

Il s'agissait d'une devise en latin : « *Vanitas vanitatum et omni vanitas* ». Je parvins à déchiffrer cette phrase de la sorte : « Vanité des vanités, tout est vanité ».

Ce fut pour moi un terrible choc. Me revinrent alors l'image de Jacques et ses dernières paroles. Mon univers soudain vacilla, et mes certitudes s'écroulèrent. Je compris que, durant toutes ces années, je m'étais égaré sur le chemin trompeur de la vanité...

Éric BERNARD

Sébastien Corey
26, rue de ombres
12092 Sombreville

Aujourd'hui
mon bureau, il y a
pour moi, mais pou

Depuis le
néant, d'angoisse
bonheur.

Il y a qu
expliqué que mon
fonctionner sans r
m'énlivrer pour m
des petits, de tou

Avant q
devais pas retou
parlait, je pense c

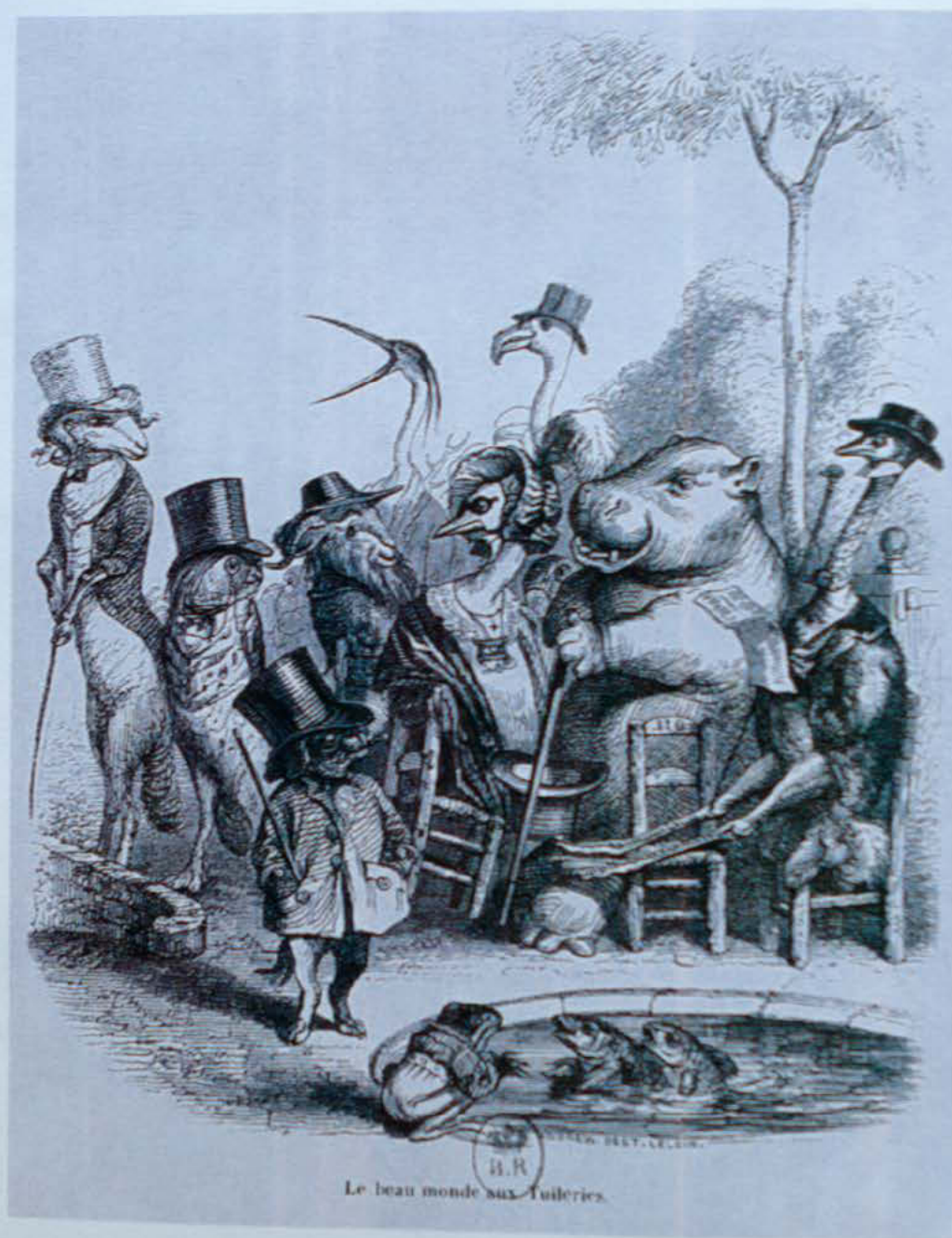
Je revie
père lui avait don
antique, où mon
crâne vient d'Ada
crâne apporte du
jusqu'à ma mort,
de cette terre.

Répond
remercie pour avc
mes livres.

Mark Belton
13 rue de la lumière

Gérard Grandville

Le Beau monde aux Tuileries



FARIBOLE

Gérard Grandville
Le Beau monde aux Tuileries
vers 1840
Paris, Bibliothèque Nationale
© photo Photo Bibliothèque Nationale

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés

L'image le beau monde aux Tuileries , a été dessinée par le caricaturiste Jean-Jacques Grandville. Cette image représente monsieur le Chien de Pompadour racontant des histoires à ses amis de la haute société animalière. Les histoires que monsieur le Chien de Pompadour racontent sont inventées, de véritables **fariboles** et il en est toujours le héros. Ses amis le croyaient et l'écoutaient avec beaucoup d'attention, mais il y en avait un qui avait beaucoup de mal à le croire, c'était monsieur Grenouille. Alors monsieur Grenouille suivant son intuition se mit à faire des recherches partout dans la ville, mais c'est au lac des Tuileries où il interrogea monsieur et madame Poisson qu'il le démasqua . Rien de ce qu'il racontait n'était vrai et c'est au cours d'une de leur réunion que monsieur Grenouille le dévoila avec l'aide de monsieur et madame Poisson à ses amis, mais tout le monde était déjà au courant mais n'avait jamais osé lui dire.

Valentin Jouen Clergé

3 3 2000

Faribole

Vanité au cadran solaire

Ah! L'époque Baroque, une époque qui évoque pour moi la vanité! Devant mon bureau je m'ennuie. Je me suis **enlivré** de tous mes livres, mais je me pose des questions sur ce crâne devant moi, à qui appartient-il? D'où vient-il? Je me rappelle que c'est un ami qui me l'a donné en me disant que c'était le crâne d'Adam. Ce pourrait il que se soit finalement celui de sa femme décédée l'année dernière ? Et puis ce vieux cadran solaire, il ne me sert plus à rien, et ce tableau il me semble bizarre ce pourrait il qu'il indique quelque chose comme un trésor ? Je ne sais pas. Tous ces livres sont vieux de cent ans et d'autre plus, mais la plupart de ces livres ne me servent pas, il faudrait les donner à quelqu'un. Bon sur ce je vous laisse, je vais manger, au revoir.

Hugo Le vagueresse

Aujourd'hui, moi et mes deux compères les poissons, nous allons donner un petit concert à la cour du roi, à l'occasion de son anniversaire. Sa majesté l'hippopotame a voulu que je sois présent pour le divertir un peu. Je ne cache pas que je suis très inquiet car je suis le chef d'orchestre et s'il y a un problème, c'est moi qui me ferai disputer.

Pour l'instant, je donne des consignes à mes chanteurs, ils m'écoutent avec une grande attention, ce qui me rassure. Le roi arrive accompagné de sa femme, la comtesse Garance, une très belle oie avec des yeux bleus comme la mer. C'est vrai qu'elle ne me laisse pas indifférent quand elle passe à côté de moi, elle est si belle et gracieuse contrairement à son époux qui lui est radin et sans aucune pitié.

Le roi s'installe sur son trône et sa cour fait de même. J'aperçois beaucoup de monde comme M. Hiboux, un notaire très célèbre, le Duc Flamant Rose, M. Bélier, un avocat et plein d'autres personnes que je ne pourrais nommer....

Le roi me dit :

« Nous t'écoutons, petite Grenouille, divertis nous ! »

Je prends mon courage à deux mains et fais signe à mes chanteurs. Mes deux amis se débrouillent parfaitement bien, je suis fier d'eux, quand le roi les coupe et crie :

« Qu'est-ce que c'est que ce numéro ? Moi je veux du vrai divertissement, je veux rire aux éclats pas m'endormir !

-Mais majesté, ai-je répondu, nous ne faisons que chanter...

-Je me contrefiche de ce que vous savez faire, tout ce que je veux c'est rire alors faites moi rire ! Ce n'est pas compliqué tout de même !

-Oui majesté, mais alors, accordez nous quelques minutes, s'il vous plaît ?"

Il me fit un signe de la tête pour me dire oui. Je cherche au plus profond de mon esprit ce que je pourrais faire pour le roi, quand soudain, j'eus une idée. Je la raconte à mes deux amis poissons, ils sont tout de suite conquis.

Je déclare d'un ton très sûr de moi :

« Nous sommes prêts, majesté.

-Ne me décevez pas, murmura-t-il »

Je pris une grande inspiration et dit à mon ami poisson :

« Bonjour, cher ami, comment vas-tu ?

-Chien, me répondit-il.

-Ton chien est malade, demanda l'autre poisson, que lui arrive-t-il ?

-Une cerise est orange et une orange est cerise...

-De quoi parles-tu, m'exclamais-je à mon tour, une orange ne peut pas être cerise ou même l'inverse !!!!

-J'adore les arbres avec leurs feuilles de girafe, reprit-il de plus belle.

-Mais, cria le 2ème poisson, les girafes c'est tellement grand !

-Car il pleut, lui répondit-il.

-Peut-être, mais moi j'adore la neige, enchaînais-je.

-Moi aussi, m'assura mon deuxième ami poisson, j'adore le raisin.

-Et vous, majesté, ajoutais-je, aimez-vous le raisin ?

-Oui j'adore ça, me répondit-il en hurlant de rire, et j'adore aussi votre numéro. Petite Grenouille, je te remercie, cela fait longtemps que je n'ai pas ri comme aujourd'hui!

-Merci, majesté, lui dis-je en rougissant un peu. »

Faribole

J'ai réussi, j'ai fait rire le roi ! Tout ce qu'il faut retenir de cette aventure, c'est que pour divertir un roi, il faut lui raconter des fariboles !

Grwendaline Le Hen
31/08/2000

Cher Balzac/

Cette tuilerie que je crée pour toi représente une scène d'une histoire, ton histoire, celui où chaque jour de leur vie, les êtres doivent survivre, se procurer de la nourriture pour se sustenter, parfois se sustenter se résoudra par des sacrifices ce qui est la vérité cruelle et malheureuse, mais ce n'est guère fini, là ils doivent aussi se trouver une habitation dans laquelle ils resteront la plupart de leur vie sous le poids des événements climatiques qui menacent leur édifice, souffrant de la famine, de la soif et du froid qui un jour vont geler leur sang jusqu'au point où cela les rendront fous.

Je ne suis point un philosophe, je suis un homme comme tous les autres, peut-être que je raconte des **fariboles** mais je ne suis pas aveugle. Je vois que dans ton histoire le personnage fantastique, puissant, fier, beau et confiant est le lièvre c'est le choix parfait.

L'histoire raconte que le lièvre était célèbre, aimé et que sa vie était riche en péripéties, tu t'en rappelles que précédemment dans cette lettre, je t'ai parlé de la survie, la survie qui dépend de la sustentation et que pour se sustenter il faut parfois faire des sacrifices malgré le malheur, dans ton histoire celui qui veut se sustenter est l'homme et le sacrifié est ce fameux lièvre.

Cet homme part à la chasse avec son arme blanche qui a sans doute réclamer des vies bien avant, cette arme construit de fer et de bois qui, une fois déclenchée projette une espèce de balle entourée de feu qui est souvent la dernière chose qu'un être va apercevoir avant de tomber dans le noir.

Continuons avec l'histoire de ce lièvre, il est poursuivi par des monstres noirs, recouverts de poils dont leurs yeux jaunes pénètrent dans les âmes des proies pour les pétrifier et qui n'obéissent qu'à leur maître dans ce cas les chasseurs qui portent leur arme à feu, qui peuvent tuer à une distance de cent mètres même plus. Alors ce lièvre il continue, ne cessant sa course dans le noir mais le désespoir l'engloutit alors il s'arrête, il se rend et il se couche dans les feuilles mortes de l'automne tout en regardant la mort droit dans les yeux, il reste immobile, il entend les chiens de chasse se rapprocher, il décide de fermer ses yeux car le regard de la mort était trop puissant, trop douloureux. Maintenant les chiens sont à peine vingt mètres de lui, ils vont le repérer, il prend une dernière inspiration mais soudainement le cerf, roi de cette forêt et bon ami du lièvre attrape l'attention des chiens et les emmène au loin.

Le lièvre fut blessé, il avait glissé la nuit précédente et avait abîmé la peau entourant sa jambe mais il fut soigné. Après cet événement où le lièvre était à deux doigts de la mort il décida d'écrire sa vie sur papier afin que cela serve de leçon pour les générations suivantes.

Voilà ton histoire, en tout cas cela est ce que j'en est retenu, je suis

probablement confus mais je crois savoir ce que tu veux critiquer, voici mon explication : tu as choisi le lièvre, car le lièvre remplace l'homme, dans ton histoire si on remplace le lièvre par l'homme l'histoire est différent. Dans la scène où l'homme chasse le lièvre c'est en réalité « l'homme qui chasse l'homme » ces quelques mots veulent dénoncer qu'une société est corrompue, notre société où chaque jour les hommes se battent pour survivre, comme les êtres dans ton histoire.

Merci Balzac pour l'histoire et surtout pour m'avoir inspiré.

(JAMIE)

Faribole

Faribole

Mouton Frisé
Prés Dacoté
France

Brebis Frisé
Champ Dailleurs
Pologne

France , Lundi 27 février

Chère Brebis

Je t'ai parlé d'un rendez-vous avec mes amis car mon meilleur ami (le chien) avait un discours apparemment très important et il était impatient de nous le conter, le jour venu, tous mes amis invités étaient présent , il y avait l'hibou vêtu d'un chapeau haut-de-forme et d'un monocle, la chèvre d'un manteau noir , l'oie portait un béguin sur la tête , l'hippopotame avait une canne car il avait du mal à marcher ces temps-ci , le flamant rose avait lui aussi un chapeau sur la tête et était captivé par les fariboles du chien , il y avait d'autres oiseaux mais eux je ne les connaissais pas , un vêtu d'un nœud papillon et d'un journal, l'autre n'arrêtait pas de crier , Enfin dans la mare se trouvait un crapaud qui discutait avec deux poissons ,

Après l'avoir décrit la scène je vais t'expliquer le discours de mon meilleur ami: tout le monde étaient prêt pour écouter son discours et alors le chien dit une sacré **faribole** mais je ne m'en souviens plus et je ne pourrais vous la dicter les invités croyaient alors que c'était juste une petite faribole pour commencer le discours mais c'était la chose qui pour lui semblait si importante , On lui demanda alors pourquoi cette faribole et il répondit par:
<<-Depuis quelques temps j'ai remarqué qu'entre certaines personnes des froids apparaissent, comme vous me connaissez très bien, je n'aime point cela et je voulais que ça s'arrange alors je vous ai tous conviés pour partager ce moment ensemble pour essayer de renouer , >>
Quand tout à coup l'hippopotame dit:
<<-tu as raison le chien moi aussi j'ai remarqué quelques froids entre certaines personnes et tu as bien fait, >>

Pendant quelques minutes, rien ne se passait, tous pensaient , réfléchissaient à ce qui venait de se passer , on se regardait tous penauds , ne sachant quoi dire puis on s'est regardés et on s'est fait un câlin,

Après ce rendez-vous, on se doutait à chaque fois de ce qu'allait dire le chien mais tout finit bien et on est devenus plus soudés que n'importe quoi ,

Mes plus belles salutations ma tendre aimée

Mouton Frisé

eva nouvel 26 11 2000

J'étais dans une auberge, où se mélangeaient musiciens, personnes de toutes professions confondues et danseurs, réunis à l'occasion de la fête du village. C'était un endroit vaste et pauvre, mais rempli de joie et surtout d'alcool. On apercevait beaucoup d'hommes ivres, par le vin trop présent sur les tables. On retrouvait aussi des enfants, occupés à jouer dans les jupons de leurs mères, tandis que celles-ci se consacraient à chercher leurs maris, afin de rentrer dans leurs foyers.

A gauche de la pièce, ressemblant à un prétoire, à cause de sa grande tribune, deux hommes robustes tentèrent d'embarquer une jeune femme, qui s'était évanouie de peur. On racontait qu'elle avait assisté à un vol et ne voulait pas témoigner contre l'agresseur, de peur de représailles. Les deux messieurs, en l'occurrence des agents de la force publique, étaient préposés à la ramener à la maréchaussée.

Du haut de ma tribune, je contemplais cette scène de la vie quotidienne, où chacun faisait ce qu'il avait à faire. Tous ces gens, à rire et à danser, faisaient un tel brouhaha, que l'on ne pouvait plus s'écouter. L'auberge était édifiée avec de larges fenêtres, qui laissait éclairer la pièce, seulement quand le soleil rayonnait.

De grandes et de belles branches d'olivier ornait la salle, ce qui apportait un peu de verdure, dans cet environnement tapissé de gris. Les musiciens, installés près des tables, s'esclaffaient au son d'une cornemuse, jouée par un de leur compagnon.

Toutefois, ils ne buvaient pas et savaient bien se comporter.

En face où je me trouvais, un homme s'était hissé sur l'une des tables. Il rendait compte de ses grandes prouesses à chasser le gibier et ambiançait les notables l'entourant qui l'écoutaient de vive voix.

J'allais partir car la nuit commençait à tomber quand l'arrivée inopinée de mon ami m'avait pris de court. Cette arrivée soudaine et tardive m'avait agréablement surpris. Nous parlions et nous buvions, quelques gorgées de limonade, avant de rentrer, après s'être bien ambiancés à la tombée de la nuit.

LE DIVENACH MARINE

... auberge je voyais des gens qui
dans l'auberge.

Jan Steen

Fête dans une auberge



AMBIANCER

Jan Steen
Fête dans une auberge
huile sur toile
vers 1674
117 cm x 161 cm
Paris, musée du Louvre
© photo Erich Lessing

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés

Après ce rendez-vous, on se
bien et on est devenus plus soudés que

eva nouvel 26 11 2000

Mouton Frisé

La fête dans une auberge.

A l'intérieur de ma cage, je voyais tout ce qui se passait dans cette auberge. Cette auberge était très grande. Le matin je voyais tous les gens qui dormaient sur le sol, le soir je voyais les personnes qui faisaient la fête avec un bruit très fort. Il y avait un chien qui dormait tout le temps au même endroit. Il y avait des soirs où il y avait plein de monde et des soirs où il n'y avait personne.

Plusieurs mois se passèrent et personne n'était là ni le chien, je me sentais seul. Un soir je m'endormis et je me réveillai avec sursaut car j'ai entendu quelque chose tomber.

Je ne voyais plus rien à part des flammes dans l'auberge. Je fis du bruit pour qu'on vienne me sauver. Je vis personne et j'ai eu peur, les vitres ont explosé avec le feu. Les moines sont arrivés très vite éteindre le feu. Quand les flammes se sont éteintes, il y avait des gens qui observaient l'auberge en ruine. Le chien était sain et sauf.

Quelques mois plus tard, après la reconstruction de l'auberge je voyais des gens qui s'ambiançaient dans l'auberge.

La fête dans une auberge

Je vois toute l'auberge de ma cage tout en haut . Ils y a des danseurs, des hommes ivres et plusieurs autre personnes qui ambiancent bien. Je vois qu' ils s'amuseent bien, ils font la fête et il y a même des musiciens ainsi qu' une femme qui joue de la cornemuse, une autre personne qui joue du violon. Vers 22H00, il y eut une belle table bien dressée . J'ai vu un cochon mort arrivé sur la table, les gens sont heureux de manger du cochon tué par un chasseur. De ma cage j'ai vu un chien un peu bizarre, il n'aboyait pas pour moi, je pense que son maître l'a bien dressé. De ma cage je vois des personnes en haut de l'auberge, il y a même deux hommes qui portent une femme en bas. Dans l'auberge il y a un bébé qui est dans les bras de sa maman. Je vois des personnes dehors qui regardent comment se passe la fête dans cette auberge . Un petit garçon se promène dans l'auberge pour distribuer des petites friandises qui sont cachées dans son panier. Des fois, moi, l'oiseau en haut de l'auberge, je chante un petit air pour accompagner la fête et les personnes sont heureuses quand je chante: il y a des personnes qui balancent des fleurs du haut de l'auberge. Les personnes qui sont dans l'auberge prennent leur carafe et emmène la carafe à côté du tonneau pour se servir du vin. Je me suis échappé de ma cage pour voir le joli gâteau dans la cuisine parce que j'avais aussi une petite faim de loup et il y avait des petites miettes de pain écrasées sur la table de la cuisine puis je repars dans la cage pour leur chanter une petite mélodie pour le nouvel an parce que toutes les personnes qui sont dans l'auberge se retrouvent tous les ans pour fêter le nouvel an jusqu'à 5h30 du matin le 1 janvier et ils sont très heureux de se retrouver tous les ans dans cette auberge.

Ambiancee

Gurwan Le Bouquin

Cher Ami,

Jan Steen m'a dit que quand il était à court d'idée, il feuilletait la presse . La famille Steen tenait une brasserie en Hollande. Il m'a aussi dit qu'il avait étudié chez Nicolaus Knüpfer un peintre allemand. Il a épousé une fille de peintre et s'était installé à Delf pour tenir sa brasserie qui se prénomait « le serpent ». Mais il a eu un souci : la brasserie a explosé mais il en a ouvert une autre qui s'appelle « la paix » il s'est remarié (je ne sais pas ce qu'est devenu sa première femme) et il a eu sept enfants. Il m'a envoyé une copie de son dernier tableau que je t'enverrais.

Il s'était installé dans une auberge de mille cinq cents mètres cubes car il aime s'ambiancer. Je ne sais pas si c'est vrai ou si c'est lui qui a rajouté mais il y a cinq arbres dans l'auberge! J'ai aperçu plusieurs détails que tu verras (j'espère) comme des musiciens ivres, deux hommes qui tentent d'embarquer une fille ou encore une mère donnant le sein à son enfant. Une expression a été donnée vis à vis de ce tableau : « spectacle à la Jan Steen ».

Mais je t'ai surtout écrit ça maintenant car j'ai appris ce matin qu'il était mort

Ton amie.

Guégan Mathilde

La fête dans une auberge.

Du haut de mon perchoir, je voyais tout, du matin au soir. Un jour, j'ai vu le fils des aubergistes parler avec ses parents pour leur dire qu'il voulait se marier le mois prochain, avec Gertrude, la fille du boulanger. Ses parents étaient tout excités et sont partis pour prévenir tous leurs amis et ils sont même allés en charrette voir leurs cousins au village voisin. Ils ont préparé leur auberge pour le mariage. En quelques semaines, toute l'auberge ressemblait à une vraie salle des fêtes. Les parents étaient fatigués...demain, c'est le mariage.

Le lendemain, les aubergistes se sont préparés pour accompagner les jeunes mariés à la mairie et à l'église. Ils sont revenus vers trois heures de l'après midi avec tous leurs invités. Même le maire de la ville est venu. Il était très gros et il n'avait presque plus de cheveux sur la tête. Puis du haut de mon perchoir, je voyais une grosse femme qui jouait un instrument de musique, des grandes et des petites personnes qui faisaient la fête; ils riaient, ils dansaient, buvaient du vin. Il y avait aussi des serveurs qui remplissaient des verres d'alcool à tout le monde ... Au bout d'un moment, les aubergistes ont demandé à tous leurs invités de s'asseoir à table pour manger. Les parents du marié connaissaient un grand chef cuisinier qui avait accepté de faire un festin.

Avant ce grand jour, Gustave le cuisinier et son équipe étaient partis à la chasse. Ils ont tué des sangliers, des cerfs, des lièvres, des perdrix... Ils ont pu ainsi faire à manger aux cent invités. Tout le monde était très content du repas que le cuisinier avait préparé. De nombreuses personnes se sont endormies sur la table au cours de la nuit après s'être bien **ambiancées.**

Tom.Beausire

30/1/2000

vingt minutes de souffrance, mes sois- disant amis s'en allèrent boire à **tire -
larigot** au premier bistrot du coin.

tom le corronc 11 fevrier 2000

Je vois toute l'auberge

hommes ivres et plusieurs s'amuse-
s'amusent bien, ils font la
joue de la cornemuse, un
belle table bien dressée.
heureux de manger du co
bizarre, il n'aboyait pas
je vois des personnes en
femme en bas. Dans l'aut
des personnes dehors
petit garçon se promèn
cachées dans son panier
air pour accompagner l
personne qui balancent
l'auberge prennent leur
vin. Je me suis échappé
j'avais aussi une petite f
la table de la cuisine pui
pour le nouvel an parce
tous les ans pour fêter le
heureux de se retrouver

Regardez bien ce tableau, regardez-le attentivement. Peut être pourriez vous m'apercevoir. Je suis en noir et blanc, je ne suis pas très grand et je me prénomme Ulie mais pour les plus « intimes » Lili. Je suis seule pour une fois car d'habitude les enfants adorent jouer avec moi. Je suis au premier plan. J'aimerais pouvoir me reposer mais avec tout ce vacarme je ne peux pas. Et si vous ne m'avez toujours pas trouvé je suis, je suis ...

Le chien. Je suis le chien du patron et souvent la distraction de nombreuses personnes.

Ce tableau illustre totalement la vie dans cette auberge, toujours pleine de joie de vivre, de cris, de rires. Mais il y a aussi le mauvais côté des choses excès d'alcool, disputes, bagarres. Mais cela n'arrive qu'en général, très tard.

Sur ce tableau la fête, la joie, la musique sont mises considérablement en avant. Il faut montrer le bon côté des choses.

Nous sommes samedi, c'est le jour où l'auberge est la plus fréquentée par les familles.

Le samedi est le jour où l'on aime s'amuser, s'ambiancer.

Je vous ai raconté pas mal de choses sur ce tableau. Mais si je vous dis tout où sera passé votre imagination ? alors je vous salue et je vous demande « qu'imaginez-vous en voyant ce tableau ? ».

Gurwan Le Bouquin

Le Guidec Anaëlle

Je suis au-dessus de toutes ces personnes qui s'ambiancent. Je suis dans ma cage et j'observe sans faire de bruit. Peu de personne me remarque. Mais moi je remarque que tout le monde fait la fête, les musiciens se saoulent, deux hommes tentent d'embrasser une fille, une femme donne le sein à son bébé, un homme par terre rigole, une femme joue de la cornemuse, des personnes dansent et d'autres regardent par-dessus la pièce.. En parlant de la pièce elle est gigantesque, du sol au plafond il doit y avoir une hauteur de 8 à 10 mètres et une base de 10 à 12 mètres sur les cotés. Plus de 1 500 mètres cube à chauffer. Pas loin de moi, j'aperçois des arbrisseaux qui poussent, j'en compte 5 à peu près. Tout ça dans une ambiance Hollandaise, une ambiance joyeuse, festive, marrante.. Faire la fête dans une auberge avec beaucoup de personnes... Il ne peut qu'y avoir une bonne ambiance. Des personnes sont attablées et mangent pendant que d'autres boivent, dansent et font la fête. Les gens font un peu ce qu'ils veulent donc ça part un peu dans tous les sens. Beaucoup de personnes ont été invitées, les enfants, bébés, adolescents, adultes et personnes âgées peuvent venir.

À Tire-
Larigot

Diego Velázquez

Le Triomphe de Bacchus ou Les Buveurs



A TIRE-LARIGOT

Diego Velázquez
Le Triomphe de Bacchus ou Les Buveurs
huile sur toile
1628-1629
165 cm x 188 cm
Madrid, musée du Prado
© photo Erich Lessing

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés

Nous étions en juin , il faisait beau et les oiseaux chantaient. Moi et mes ami sommes à la chasse quand nous décidons de faire une pause sous un grand chêne.

Un de mes amis avait apporté une bouteille de calva : c'est un digestif très très fort ,nous étions donc ,après avoir bu entièrement la bouteille, pompettes mais nous avions en quelque sorte encore soif donc Léon, Isidore et Marcel sont partis dans une ferme voisine piquer un tonneau de 50 l d eau de vie. Après cinq heures à boire en chantant et rigolant, plusieurs de mes amis se mirent à me taquiner en me chatouillant , en me tapant pour jouer bien sûr.

Jean marie, le chef de la battue décida de m'embêter car c'était la première partie de chasse que je faisais de ma vie d adulte .

Il désigna Henri pour me taper et me tirer les oreilles et les cheveux et après vingt minutes de souffrance, mes sois- disant amis s'en allèrent boire à tire - larigot au premier bistrot du coin.

tom le corronc 11 fevrier 2000

Il était là, avec ses beaux souliers et son allure princière, ses yeux couleur azur et ses cheveux bruns, ses bijoux dorés étincelant sur ses vêtements. Il était de toute évidence un riche héritier, un fils à papa comme on aimait les appeler entre nous.

On nous baptisait les voleuses de rue et c'était ce que nous étions ; de vulgaire voleuse. Nous recherchions des jeunes avarés, nous les dépouillions et nous partons. C'était notre plan et il fonctionnait ainsi depuis plusieurs années. Trois, plus exactement. Trois ans que j'ai abandonnés ma famille au profil de ces bohémiennes. Pourtant, je ne le regrette pas. Je suis heureuse, mais si cela implique le malheur de pauvres hommes.

En l'occurrence, l'homme qui se trouvait en face de moi était la cible idéale. En m'approchant de lui et en le séduisant, mes pressentiments se confirmèrent. Il me compta, non sans vanité, ses voyages au bout du monde ; Shanghai, Singapour, Détroit, le Kenya, Quelques fois, je lui lançais des regards enjôleurs qu'il me rendait avec un large sourire. Il était sous mon emprise, ce qui était à mon avantage et ne me déplaisait pas.

Je l'entraînai en dehors de la ville, loin des regards indiscrets. Là, je retrouvais mes « collègues de travail » pour aboutir notre complot. Croyant rencontrer mes proches, il se laissa facilement approcher. Je jubilais intérieurement, comme un enfant recevant une sucrerie. Et, à la tête de mes consœurs, je voyais que je n'étais pas la seule.

Ainsi, la traditionnelle cérémonie de dépouille commença. L'Ancienne l'emboîlait avec des histoires imaginaires auquel il y croyait : il était enchanté de croiser une personne aussi fier que lui et en profitas pour de nouveau raconter ses nombreux voyages. Elle lui montra ces souvenirs de voyage, qu'il admira et jalouosa.

Je profitai de cet instant de faiblesse pour lui dérober sa chaîne, pendu autour de sa taille. Il n'en remarqua rien.

Lorsque l'Ancienne continua ses mensonges avec un tour de voyance, je pouffai intérieurement. J'admirai sa malice, sa créativité, son pouvoir, son intelligence et sa sagesse. J'aimerais tant la ressembler, moi qui suis si fragile, si douce, si sensible. J'aimerais être plus forte, comme elle l'est et si je dois escroquer des bourgeois pour y arriver, je le ferai.

Ainsi, nous continuions notre tour de passe-passe jusqu'à l'avoir totalement dépouillé. Il n'en remarqua rien et lorsque je le raccompagnai vers la sortie, il m'envoya un doux baiser. Peut-être que dans d'autre circonstance, j'aurai céder à son charme envoutant...

quel malheur !

Julie Le Pallac

Herluberlu

J'étais là à attendre qu'il pleuve avec un rayon de soleil pour que je puisse enfin apparaître car moi, l'arc-en-ciel, oui l'arc-en-ciel je suis de l'art abstrait.

C'est bien pour cela que si je n'apparaiss pas, ma vie m'est abstraite.

J'arrivais très peu à apercevoir le reste de ma ville, je pouvais juste en plissant mes couleurs voir d'autres couleurs, qui ont fait ce que je suis aujourd'hui, peut-être est-ce mes parents ? J'aperçois de la lumière, elle est magique et je ne sais pas si elle va m'éclairer sur mon passé.

zigz

cou

roug

jour

Chi

Georges de La Tour

La Diseuse de bonne aventure



HURLUBERLU

Georges de La Tour
La Diseuse de bonne aventure
huile sur toile
vers 1635
102 cm x 123 cm
New York, Metropolitan Museum of Art
© photo Erich Lessing

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés

Il était là, avec ses beaux souliers et son allure princière, ses yeux couleur azur et ses cheveux bruns, ses bijoux dorés étincelant sur ses vêtements. Il était de toute évidence un riche héritier, un fils à papa comme on aimait les appeler entre nous.

On nous baptisait les voleuses de rue et c'était ce que nous étions ; de vulgaire voleuse. Nous recherchions des lettres mortes, nous les trouvions et il fonctionnait ainsi

abandonnés m
heureuse, mais

En l'occurrence
m'approchant
non sans vanité
Quelques fois,
sous mon emp

Je l'entraînai
« collègues de
l'abandonna facileme
sucrerie. Et, à l'

Ainsi, la tr
des histoires in
fier que lui et e
souvenirs de v

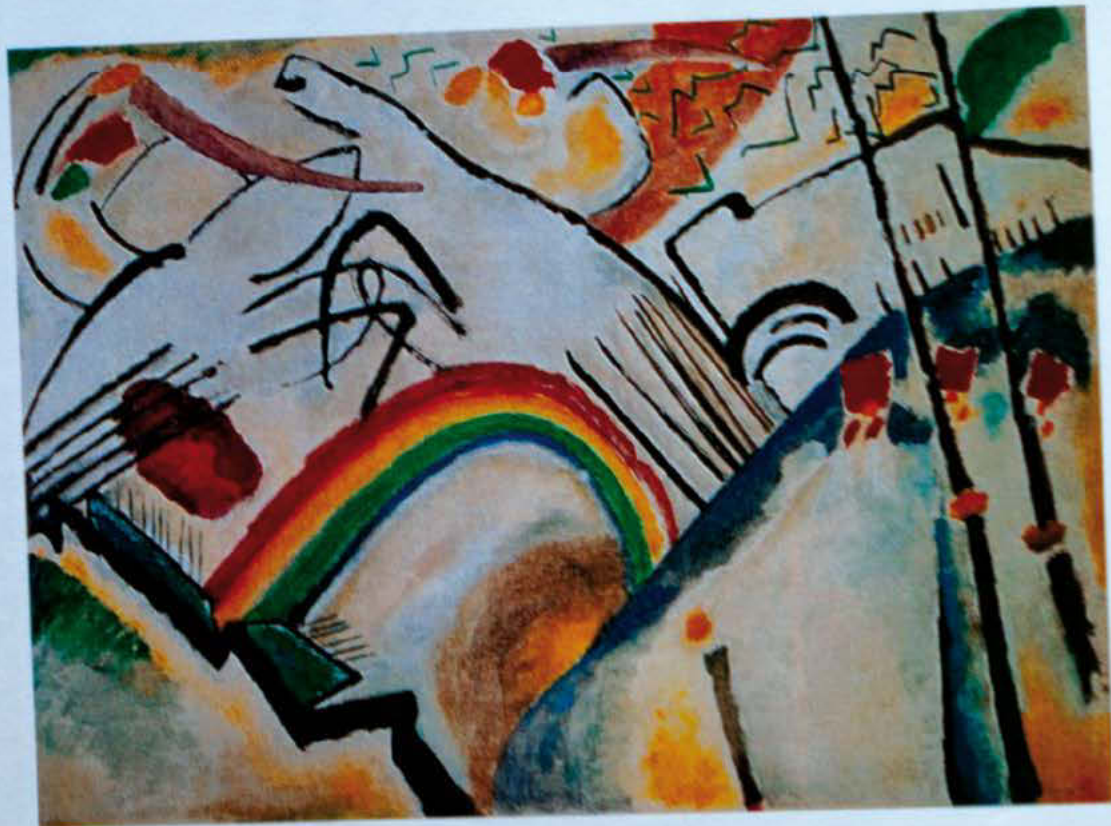
Je profita
taille. Il n'en re

Lorsque l
intérieurement
J'aimerais tant
forte, comme e

Ainsi, nous
n'en remarqua
Peut-être que c
quel nuit

Vassily Kandinsky

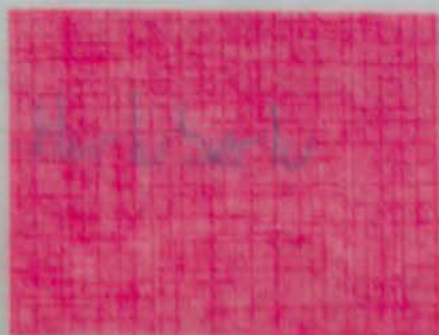
Sans titre



ZIGZAG

Vassily Kandinsky
Sans titre
huile sur toile
0
Krasnodar, Museum of Fine Arts
© photo Erich Lessing

© Cadmos 2013
www.imageimaginaire.com
Tous droits réservés



J'étais là à attendre qu'il pleuve avec un rayon de soleil pour que je puisse enfin apparaître car moi, l'arc-en-ciel, oui l'arc-en-ciel je suis de l'art abstrait.

C'est bien pour cela que si je n'apparais pas, ma vie m'est abstraite.

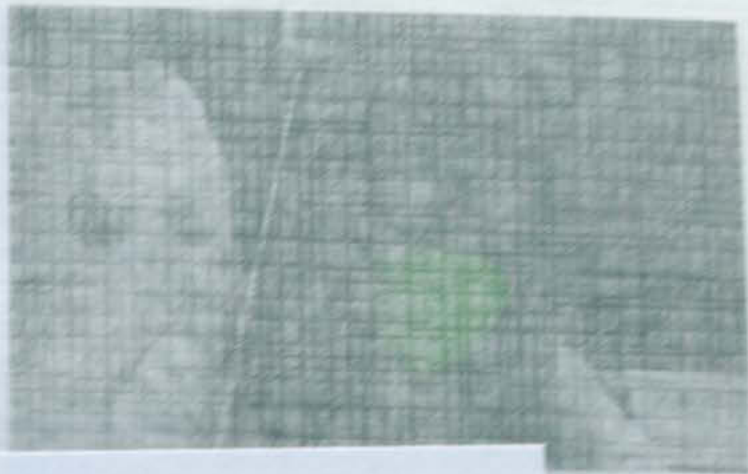
J'arrivais très peu à apercevoir le reste de ma ville, je pouvais juste en plissant mes couleurs voir d'autres couleurs, qui ont fait ce que je suis aujourd'hui, peut-être est-ce mes parents ? J'aperçois de la lumière, elle est magnifique et je ne sais pas si elle va m'éclairer sur mon passé.

Je vois une route, une route entrelacée avec plusieurs autres routes, formant des zigzag une forme de théière se fit apercevoir, on aurait dit qu'elle était armée de couteaux énormes avec un mélange de couleurs uniques, un mélange de jaune, vert, rouge et de orange mais...Ah tiens voilà la pluie, je dois aller travailler au revoir cher journal!!!!

Chloé Oliviero

ZigZag





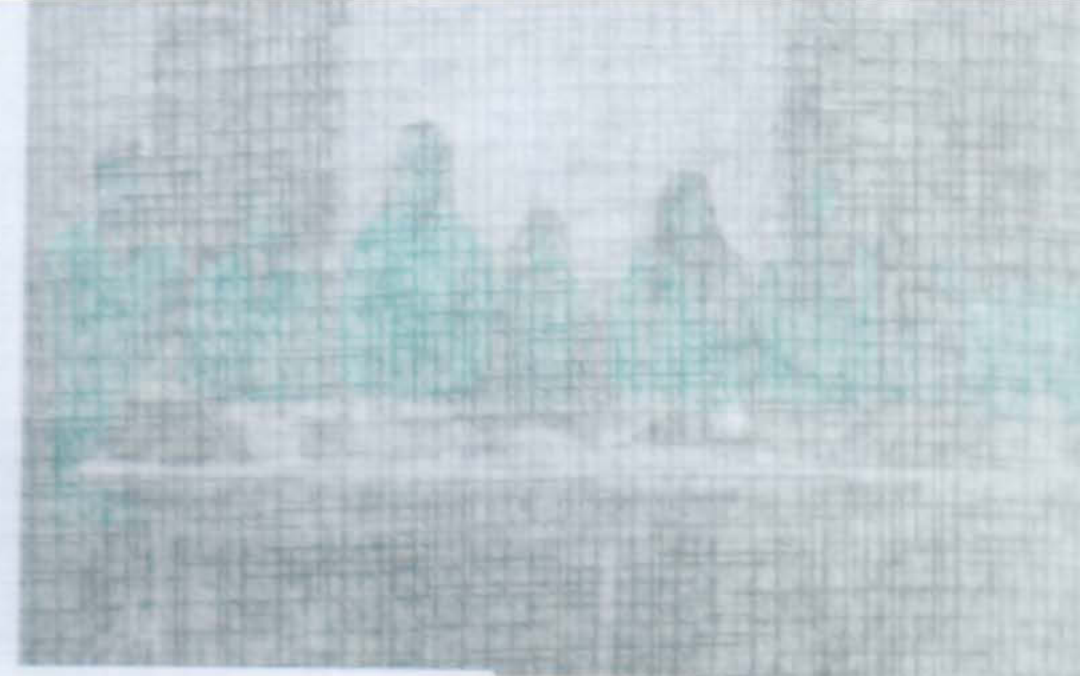
Andy Warhol

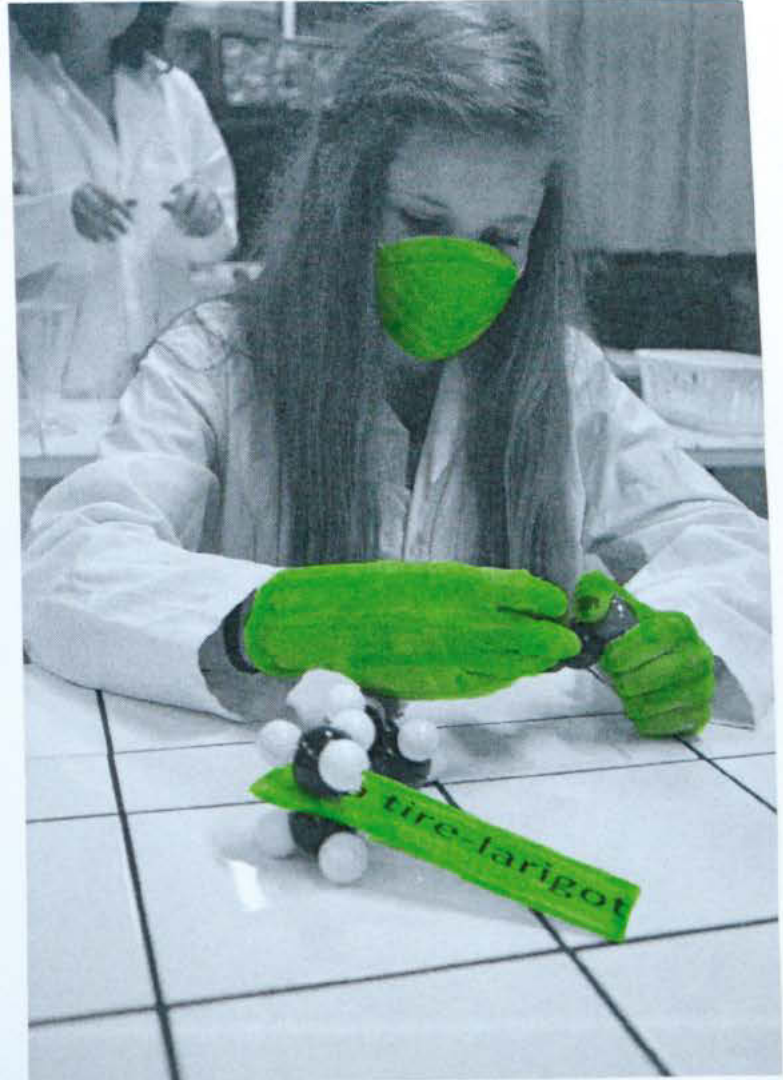
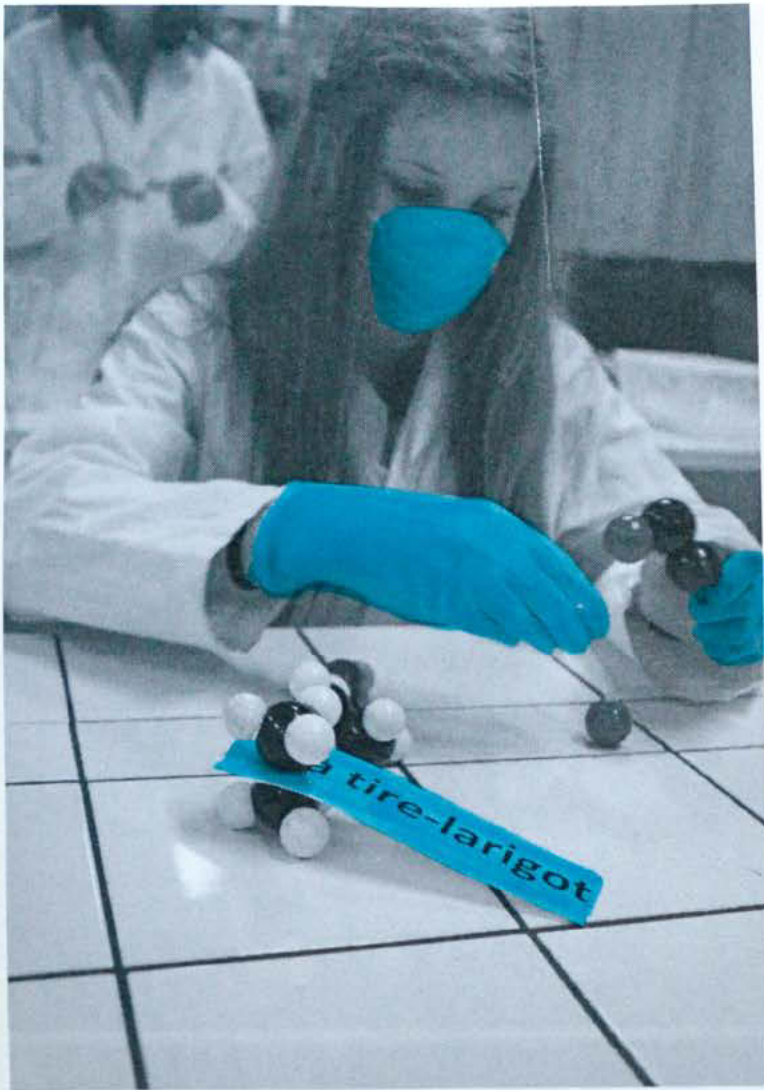
Andy Warhol est né le 6 août en 1928, à Pittsburgh.

De son vivant, Andy Warhol était déjà une légende. bercé dans son enfance par le mythe du rêve américain, il en est la parfaite illustration. Enfant d'immigrés polonais, il s'est hissé grâce à son talent, bon œil, que bouscula les conventions, mais aussi à beaucoup de culots et d'intelligence au rang de stars de l'art contemporain.

L'œuvre d'Andy Warhol est le fruit de son époque et un produit de la société américaine.







photographe: Sandy Mommier 4^e Verte



MIN
HURLUBERLU?

Les recherches de Tom

SYNONYME : adj. et n.m. LING. Se dit de deux ou plusieurs mots de même fonction grammaticale, qui ont un sens analogue ou très voisin.

ANTONYME . mot de sens contraire.

TOHU-BOHU
Synonymes: bagarre, barouf, boucan, cacophonie, charivari, clameur, confusion, désordre, éclat, éclatement, fracas, hourvari, méli-mélo, pétarade, raffut, ramdam, tapage, tintamarre, tintouin, tumulte, vacarme, vocifération
Antonymes: calme, silence

OUF
Synonymes: fou, timbré
antonymes: sérieux

TIMBRE
Synonymes: oblitéré, tamponné (par extension) barjot, bizarre, braque, cinglé, dingue, fou, maboul, toqué
Antonymes: normal

FARIBOLE
Synonymes: bagatelle, baliverne, sornette, sottise
Antonymes: ingéniosité, subtilité

A TIRE LARIGOT
Synonymes: À foison, à foison, à gogo, à la pelle, à tire-larigot, beaucoup, bésef, démesurément, en masse, joliment, méchamment, nettement, passionnément, plantureusement, profusément, prou
Antonymes: singulièrement, peu

S'AMBIANCER
Synonymes: se divertir, s'amuser
Antonymes:

CHARVARI
Synonymes: abasourdissement, barouf, fracas, hourvari, pétarade, sérénade, tapage, tintouin, vacarme
Antonymes: édification, ordre

S'ENLIVRER
Synonymes: lire beaucoup, aimer lire

ZIGZAG
Synonymes: anfractuosité, circonvolution, courbe, crochet, détour, flexuosité, sinuosité, virage
Antonymes: ligne droite

HURLUBERLU
Synonymes: brouillon, écerelé, étourdi, étourneau, gugusse, linotte, tête de linotte, tête-en-l'air

Étymologie:

nom féminin

(lat. *étymologia*, du grec *étymologia*, de *étymos*, usuel)

- Science qui a pour objet la recherche de l'origine des mots d'une langue donnée, et la reconstitution de l'ascendance de ces mots
- Origine ou filiation particulière de tel ou tel mot.

Paroisse . fr

Logan

Classes grammaticales

Ambiancor : verbe transitif

Atire-Larigot : Loc adverbiale

charivari : Nom. M

en livrer : verbe pronominal

Faribole : Nom. F

Hurluberlu : Nom. M

ouf : interjection

Timbre : adjectif qualificatif

Tohu-bohu : Nom. M invariable

Zig-Zag : Nom. M

Quawan

La formation des mots.

Les mots construits par dérivation, lorsqu'on ajoute à un radical (élément minimal qui contient le sens principal du mot) des préfixes et des suffixes.

Exemple: infatigable

Les mots construits par composition

a) Les mots composés usuels:

Un mot composé usuel est un mot construit à partir d'autres mots.

Exemples: abat-jour, chaise longue.

b) Les mots composés savants:

Les mots composés savants sont formés à partir grecs ou latins.

Exemple: biologie, autobiographie.

Voyager avec des Mots

Allemand:

Ambiancer = anfeuern, (Jemanden) anmachen, Stimmung machen

A tire-Larigot = aus vollen Bechern, in vollen Zügen, ohne Ende

Charivari = die Katzenmusik, der Krach, das Gedöns, der Lärm

s'enlivrer = ein Bücherwurm sein, sich durch Bücher Fressen

Faribole = der Scherz, das Geschwätz, die Flaussen, Dummes Zeug reden

Hurluberlu = der Luftikus, der Taps.

Ouf = Uff, Puh, verrückt sein, der Spinner

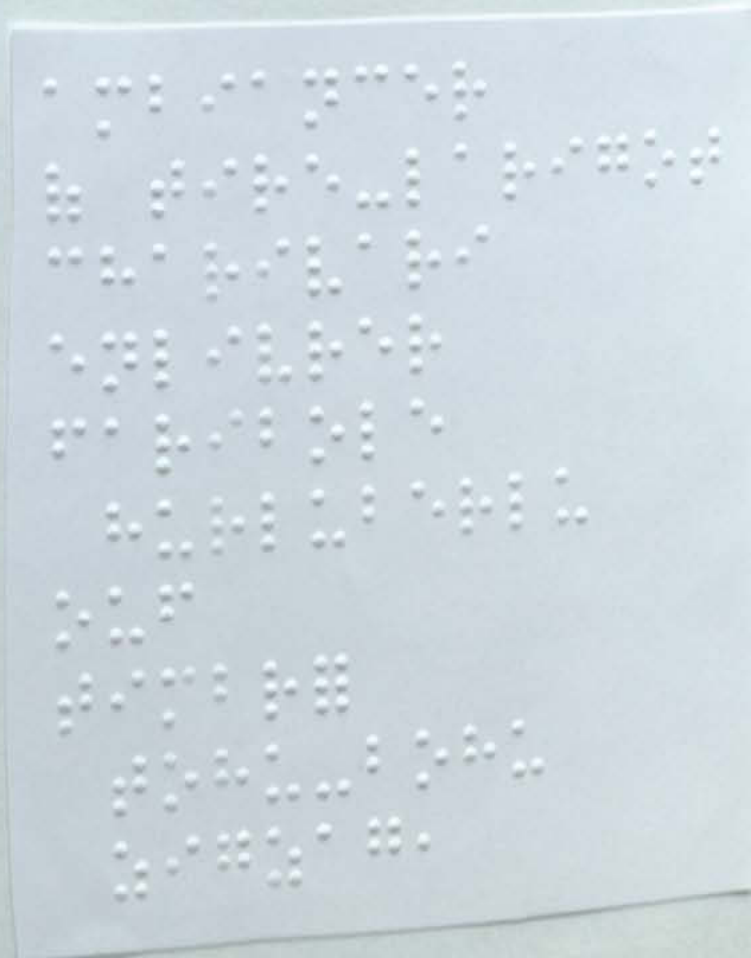
Timbré = einen Stich haben, / temperiert, wohligh (Stimme)

Tohu-Bohu = das Tohuwahu, das Durcheinander, das Wirrwarr

Zigzag = die Zickzack-Linie, die Schlingelinie, verzweigt



En Braille



Voyager avec des Mots

Anglais:

To give things up = Ambiance

À tire-Parcquet = Non-stop,
like there's no tomorrow, to
one's heart's content.

Racket, charivari, uproar =
Charivari.

S'enivrer = To get drunk on
books, to become intoxicated with
books.

Nonsense and stuff = Faribole

Ouf = Phew!, Thank goodness!,
Thank god!

To zigzag, zigzag = Zigzag

Tohu-bohu = Hurly-burly / chaos,
hubbub.

Hurluberlu = a crank, an
eccentric, a reckless person,
an odd fellow.

Ambiance
anmach

À tire-
vollen 2

Charivari
das Ge

s'enivre
Bücher

Faribole
die F

Hurluberlu

Ouf =

Timbré
wählig

Tohu B

Durcheinander, das Wiraus

Zigzag = die Zickzack-Linie, die
Schlangelinie, schlängelnd

railler
↙

Voyager avec les mots

FRANÇAIS - ESPAGNOL

AMBIANCER

AMBIENTAR

A TIRE - LARIGOT

UN MONTÓN . DEMASIADO

CHARIVARI

UN JALEO

S'ENLIVRER

FARIBOLE

PEMPALINA

HURLUBERLU

CHIFLADO

OLLÉ

UF

TIMBRÉ

TOLADO DE LA CABEZA

TOHU - BOHU

BARULLO

ZIGZAG

ZIGZAG

